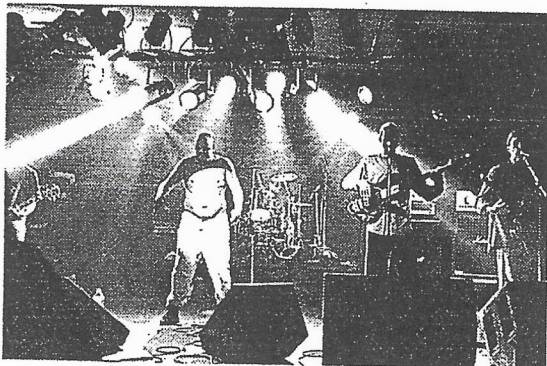


Voilà bientôt un an que l'association Rock en Nord aide les musiciens régionaux. Locaux de répétition, concerts, centre d'information et bientôt compilations : ces activistes jouent la continuité. Portrait de groupe.



Gang Jah Gang. Photo : Virginie Rio.

Rock around le Bunker

Le bâtiment est impressionnant, typique du Nord. Toute en briques rouges, cette ancienne brasserie de la rue du docteur Yersin rappelle à tous, le passé industriel de Lille, et l'époque où l'on installait les usines en centre-ville. Le 49 ter se fond littéralement dans le décor, malgré sa taille (4 niveaux) et son passé. Voilà 7 ans que les artistes ont investi ce lieu. L'une des innombrables associations présentes sur le site a choisi d'en faire un instrument de promotion du rock régional. Rock en Nord use donc des multiples possibilités du bâtiment pour offrir aux musiciens « un outil de travail ». « Notre démarche est d'accompagner les groupes, de proposer une continuité, du local de répétition au disque » souligne Jean-Paul Kubis, l'un des trois activistes responsables de l'association.

Ouvert officiellement le 21 avril 1995, le Bunker fait aujourd'hui office de plaque tournante du réseau rock régional. 15 groupes s'y abritent régulièrement pour y répéter dans de bonnes conditions, une soixantaine de concerts s'y sont déroulés, et les projets se multiplient. Les

Lillois de No More Reason - aperçus récemment en première partie des Thugs - sortent en collaboration avec Rock en Nord un CD 2 titres. Des compilations de groupes régionaux pourraient suivre. Un festival se prépare. Deux locaux de répétition supplémentaires ouvrent prochainement, une salle de concert de 200 places verra le jour au début 1997. « *Tout s'enchaîne logiquement. Les travaux sont payés par les bénéfices des locaux de répétition, et les concerts, quand ils ne sont pas des gouffres financiers* ».

Démarche unique que celle de Rock en Nord. Plutôt que d'attendre d'hypothétiques subventions, ces « militants » ont choisi de se lancer sur leurs fonds propres. « *Nous refusons pourtant l'étiquette de lieu alternatif. Mais nous ne pouvions attendre la prise en compte de nos dossiers pour démarrer* ». Pour l'heure, seul le Conseil Général a répondu présent, à hauteur de 25.000 francs. « *Toutes les associations du 49 ter s'inscrivent dans les mêmes réalités économiques que la notre. C'est particulièrement dur l'hiver. Le chauffage est dans les dos-* »

siers, à la Mairie de Lille ! ». En marge des institutions, l'hexagone fourmille d'endroits comme le 49 ter. Anciennes usines, squats alternatifs, bars associatifs : quelles que soient les étiquettes, les musiciens profitent pleinement de ce réseau parallèle. « *Nous avons découvert l'existence de ce réseau, et la propension des groupes à l'utiliser, surtout chez les Parisiens. Le bouche à oreille est la principale ressource des musiciens. Globalement, l'image du Bunker est positive, parce que nous mettons un point d'honneur à accueillir correctement les groupes. Un minimum de conscience professionnelle s'impose pour améliorer les conditions de travail des musiciens !* ».

Laurent TRICART

Le jeudi 29 février, le Carré des Halles - notoire institution - ouvre ses portes au Bunker, pour un concert de Gang Jah Gang, du reggae-trash originaire d'Amiens. Rens. 20.54.61.23.

Rock en Nord, 49 ter, rue du Docteur Yersin, Lille. Tél. 20.74.50.07.